



Jt'ai Cassé

Ta mère est tellement vieille qu'elle fait du lait en poudre.

Si tu vois un bateau qui flotte sur l'eau, c'est que ta mère n'est pas dedans.

Ta mère est tellement grosse qu'il y a un décalage horaire entre ses deux fesses.

Ta mère est tellement plate qu'on peut la faxer !



On a tous joué à s'envoyer mutuellement des blagues du type « ta mère ». Cependant, bien que la victime désignée soit sensée être la mère du récepteur, ces blagues s'apparentent plus à une joute verbale car elles sont beaucoup trop exagérées que pour paraître réalistes. Ces blagues restaient bon-enfants.

On est malheureusement passé à un cran supérieur avec l'humour du film *Brice de Nice*. Ce type d'humour est souvent plus personnalisé à la victime que les blagues du type « ta mère ».

Cet humour beaucoup plus piquant a, malheureusement, eu un énorme succès chez les jeunes et fait encore des ravages dans les écoles. Le but premier est de « casser » une personne, de préférence en public.

Par « casser », il faut bien comprendre qu'il s'agit de blesser l'amour propre de la victime.

Voici quelques exemples de ce style : *Tu es comme le H d'Hawaii, tu ne sers à rien.*

Tu sais que tu es physiquement intelligente toi ?



Plus le « cassage » fait mal, plus il est réussi. Et quand cela va trop loin, le coupable se déresponsabilise généralement par un « c'était pour rire », « je plaisante » ou justifie l'incohérence de son propos « mais ne me prends pas au sérieux, je dis n'importe quoi ! ». Mais le mal est fait et il peut en rester des séquelles et des rancunes.

Les victimes particulièrement sensibles à la perte d'amour propre, sont les adolescents qui, dans des cas extrêmes se tournent vers le suicide.

Mais toutes ces méchancetés gratuites peuvent-elles être acceptées à partir du moment où elles sont marquées du sceau d'un « smiley » ?

Pourtant, ne jouons pas les vierges effarouchées, ces blagues peuvent être drôles, même pour la victime. Brice de Nice n'a fait qu'institutionnaliser une pratique qui existe depuis des millénaires.

Il ne faut pas se priver de ce type d'humour, mais il doit être utilisé intelligemment en fonction de la victime et en fonction du contexte.

Le meilleur moyen d'être drôle est de faire preuve d'une réelle empathie pour la victime. Peut-elle rire d'elle-même ? Est-ce un sujet sensible pour elle ? Est-ce le bon moment, le bon public ?...

Si vous faites quelques fois l'exercice de vous poser ces questions au bon moment, vous aurez vite compris les ficelles de l'humour qui sera apprécié de tous.

L'humour peut être dans certain cas une arme redoutable qu'il faut savoir manier avec art pour ne pas blesser.

